

c'est le commencement tu empestes le vin le vomit
ton cœur veut s'échapper de sa prison
ta vie échoue aux rives de tes lèvres
où la salive crève en bulles pauvres
les voitures qui passent déchirent ta cervelle
l'éparpillent
aux quatre coins d'une planète accidentelle
où nulle place jamais ne te fut réservée
tu serres d'une de tes mains une boîte métallique
vide
à laquelle tu colles ton oreille
c'est le commencement du jour un jour comme les
autres
c'est le commencement du jour un jour comme les
autres jours

tu pars tournant tournoyant
migrations lentes des nausées
patientes
qui prennent peu à peu empire sur ton corps
qui prennent peu à peu possession de ton corps
qui rongent peu à peu ce qui te reste de corps
sur le trottoir
les fluides vomis
dessinent une carte où se perd ton regard
continents océans galaxies nébuleuses
enfers où naissent des soleils
des fleurs d'hélium de vastes sphères
girations expansions reptations
tournoiements infinis effusions
traversées de comètes glaireuses

déchirures accrocs secrets mal enterrés
assemblage disjoint de planches vermoulues
babioles
souvenirs
tu grattes
tu retrouves parfois tu reconnais
ou pas
tu essaies de construire avec ça une vie
quelque chose qui puisse tenir à peu près droit
quelque chose à dire

tu ne sais plus où tu en es
tu ne sais plus ce qui te reste
de postillons à déposer
de repentirs à la dérive
de parapluies à réparer
de mètres d'intestin à tordre
dans le cloaque du passé
dans les marécages du temps
dans le fumier des souvenirs

celui qui meurt c'est toi celui qui lâche prise
et part au hasard des courants
des marées d'équinoxe
dérivant tournoyant
continuel habituel désesparé
perpétuel circonstanciel désagrégé
riverain de l'égout familial des remugles
et des remuements lents des bêtes à l'étable
celui qui ne sait plus celui qui se demande
si son hésitation est habitable